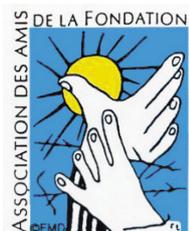


MÉAUD Louis, matricule 58451 à Sachsenhausen

Louis, Germain Méaud est le fils de Pierre Méaud et de Marguerite Brondeau. Il est né le 15 juin 1907 à Limoges (Haute-Vienne). Il se marie deux fois, une première fois avec Lydie Fernande Sauge à Segonzac qui décède le 3 mai 1930. Il se remarie avec Lucienne Marie-Thérèse Hays à Soyaux le 20 juillet 1940, avec qui il a deux enfants, Michel et Henri. Il est carrossier et appartient au mouvement Front National depuis le 20 juin 1942. Il est arrêté le 20 septembre 1942 route de Périgueux à Soyaux à côté d'Angoulême par la police de Vichy qui le piste, après la manifestation de l'anniversaire de la bataille de Valmy pour les raisons suivantes : il héberge des « patriotes » recherchés par les nazis, il est responsable du matériel du Front National pour la région d'Angoulême et il distribue des tracts clandestins. Il est interné à la prison d'Angoulême jusqu'au 15 janvier 1943 puis est transféré au camp de rassemblement de Compiègne-Royallieu (Oise). De là, il est déporté le 24 du même mois vers le camp d'Oranienburg-Sachsenhausen où il est matriculé 58451. Clovis Marquais confirme l'arrestation de Louis pour activités clandestines au sein du mouvement Front National. Il dit qu'il a été incarcéré à la prison d'Angoulême puis transféré à Oranienburg avec lui. Vivien Jaugin confirme également les faits par lesquels Louis, suite à la manifestation célébrant la bataille de Valmy, a été arrêté et il dit qu'il a été incarcéré avec lui à Angoulême puis déporté à Oranienburg le 23 janvier 1943, après une altercation avec un soldat SS : il précise que Louis est affecté à un secteur spécial de travail, et que, depuis ce jour, il n'a plus de nouvelles de son camarade. En fait Louis Méaud est affecté, le 30 novembre 1944 au Kommando de la SS Baubrigade 8 qui dépend du camp de Mittelbau-Dora. Il y est enregistré sous le matricule 100776. André Fermet dit qu'il a été détenu avec Louis et rapporte que le 16 février 1945, son camarade a été victime du bombardement qui a frappé la prison d'Offenburg. Il affirme ensuite que son corps a été inhumé au cimetière de la ville. Louis Méaud reçoit la mention « Mort pour la France ».

Anton BOSTOEN-ABGRAL, Jules CERTIN 3C,
Collège Louis Pasteur, Chasseneuil (Charente)

Sources : SHD-Caen 21P 514 852, *livre-Mémorial FMD*, Ed. Tirésias 2004, <https://collections.arolsen-archives.org/de/search>



POUR LA MÉMOIRE
DE LA DÉPORTATION

DT16